

Centenaire Pascual-Alvarez.

La story et l'avenir.

En 2010, le sujet du bac de philo était : « le futur se construit-il sur l'oubli du passé ?
A cette question Victor Hugo aurait répondu : « le passé mène à l'avenir ».

Et nous, descendants directs ou indirects de Felipa et Ignacio PASCUAL, que réponsions-nous ?

Telle est la question que nous devons nous poser à deux ans du centenaire de l'arrivée de nos aïeux à Parentis en Born.

Début 1925, Félipa, née ALVAREZ, et Ignacio PASCUAL, mariés, quittent Mojados (province de Valladolid) pour venir s'installer à Parentis en Born, quartier de Lucats, avec leurs quatre enfants, tous nés en Espagne: Lucia née en 1907, Pierre né en 1915, Pierrette née en 1917, Simone née en 1920. Ils sont accompagnés par la mère de Felipa, Hilaria née SANCHEZ en 1846, veuve de Saturnino ALVAREZ, Hilaria décède en 1929 au quartier de Lucats.

Pourquoi cette « exode » alors qu'ils avaient une vie, peut-être difficile, mais simple d'ouvriers agricoles ? Réponse : parce que Lucia, l'aînée de la famille, 18 ans, est enceinte depuis quelques mois. Et dans la très Grande et Sainte Catholique Espagne de l'époque, avoir pour enfant une fille mère est une honte !

Voilà pour les faits historiques réels et documentés.

Pourquoi fêter le centenaire de leur arrivée à Parentis?

Pour quatre vraies et énormes raisons :

- ✓ **D'abord pour rendre hommage à Felipa et Ignacio qui ont eu le courage en 1925 à respectivement 43 ans et 47 ans de quitter leur village natal**, leur travail, leurs familles, leurs amis, laissant derrière eux quatre enfants morts¹, pour s'expatrier à Parentis en Born. Ils sont venus par le train. Imaginons-nous le peu de choses qu'ils aient pu emporter avec eux....

Pourquoi Parentis en Born, pourquoi le quartier de Lucats ?

Qui a fait le choix ?

- Première hypothèse : la famille PASCUAL-ALVAREZ ou Saturnino OLMOS qui aurait pu venir en « éclaireur » ?
- La deuxième hypothèse est qu'une autre branche de la famille OLMOS, en l'occurrence Gabino OLMOS, aurait pu influencer le choix. Pourquoi ? Parce que Gabino est arrivé en 1924 avec sa femme et deux enfants nés en Espagne (Honoré en 1918, Grégoria née en 1921) et se sont installés à Liposthey. En 1924/1925 le courrier était compliqué pour des ressortissants espagnols ne parlant pas le français, le téléphone « fixe » n'existait pratiquement pas. Difficile

¹ Les investigations, sur place à Mojados, datant de juin 2014 de Pierre OLMOS et de sa fille, Marie Christine, confirment que Felipa & Ignacio ont perdu, avant de venir en France au moins quatre enfants (trois sont décédés dans leur première année, le quatrième dénommé Pedro dans sa troisième année. Il est possible qu'il y ait eu deux autres enfants décédés: un « mort-né » non déclaré à l'Etat Civil et un autre décédé à la naissance, jumeau de Simone dont le prénom de baptême « Segunda » est assez évocateur. Les preuves pour ces deux derniers sont difficiles à apporter.

d'imaginer des échanges entre deux « cousins » éloignés tant sur le plan généalogique² que sur le plan géographique. En conclusion cette « piste » doit être écartée.

- La troisième hypothèse est qu'une famille de Mojados, parlant très bien le français, se serait installée (Pourquoi ? pas de réponse) durant quelques années à Parentis en Born au début des années 1920 et aurait pu faciliter l'accueil de la famille PASCUAL-ALVAREZ. Par l'intermédiaire de qui ? Les PASCUAL-ALVAREZ ou les OLMOS ?³

✓ **Ensuite pour célébrer Felipa et Ignacio en rassemblant tous leurs descendants.**

Leurs quatre enfants se sont mariés et ont eu une descendance :

- Lucia avec Saturnino OLMOS⁴. Ils ont eu six enfants
- Pierre avec Henriette DESGRANGES. Ils ont eu six enfants
- Pierrette avec Gaston BARSAC. Ils ont eu cinq enfants
- Simone avec Marcel VILTET. Ils ont eu deux enfants et se sont rapidement séparés.

Ces enfants ont eux-mêmes enfanté et aujourd'hui nous sommes environ 163 descendants directs ou indirects (épouses, maris, compagnes, compagnons) en vie dont 31 enfants de moins de 16 ans. Ce qui fait un bel arbre généalogique : des racines espagnoles profondes, de grosses branches franco-espagnoles, des branches et des rameaux français. Si on considère Felipa et Ignacio comme étant la 1^{ère} génération, nous en sommes aujourd'hui à la 6^{ème} génération.

Dans le film L'enquête corse, il y a une réplique : « nous ne sommes là que depuis 6 générations et nous ne connaissons pas tout le monde dans le village ». **C'est un peu ce qui nous arrive.** Bien évidemment nous ne vivons pas tous dans le même village. Les mariages, les remariages, les mutations professionnelles des uns et des autres font que les descendants sont éparpillés entre l'Ouest, le Centre Val de Loire, la Bourgogne Franche-Comté, le Rhône Alpes, la Grande Aquitaine, l'Occitanie. Je n'oublie pas que quatre descendants vivent au Royaume Uni, et un en Afrique sub-saharienne. Mais d'une manière générale il y a une forte présence de la famille prise dans son ensemble, dans le Sud-Ouest.

Ce sont toutes ces personnes que nous souhaitons mobiliser, réunir, rassembler.

✓ **Troisième raison : pour renouer le fil, pour tenter d'aplanir, pas forcément de résoudre, tous les différents existant entre tous les descendants que nous sommes.**

Ces différents sont propres à chaque « branche » ; à ma connaissance il n'y a pas de différents « inter-branches ».

Les différents qui perdurent ont été, bien souvent, initiés par des parents et/ou des grands parents aujourd'hui décédés. Ils sont repris par atavisme et quelque fois remis au goût du jour. Dans la majorité des cas il s'agit de broutilles montées en épingle...

Je vous invite, comme je l'ai fait et réussi pour certaines broutilles, avec la volonté de poursuivre dans ce sens, à faire table rase de ce passé, de vous offrir à vous et aux autres

² **Les grands-pères de Saturnino et de Gabino étaient frères. Ce qui fait remonter « le cousinage » à leur niveau à 2 générations, aujourd'hui à 7 générations !**

³ Là encore nous faisons des recherches pour essayer de comprendre.

⁴ Lucia et Saturnino se sont mariés en 1933. Cf Actes d'Etat Civil

le pardon. De faire preuve de la compassion nécessaire. Bref de renouer les fils avec le maximum des descendants de Felipa et Ignacio de quelques « branches » qu'ils soient.

- ✓ **Dernière et ultime raison : faire la fête.** Nous sommes tous, descendants directs et quelques fois « pièces rapportées » issus de ce Sud-Ouest festif symbolisé par les férias de Mont de Marsan, de Dax, de Bayonne, de Parentis auxquelles nous avons tous participés à diverses époques et à des degrés divers. La fête en pays landais c'est de la musique, la danse, le « bien manger », quelques libations (avec modération). **Je vous promets que le 30 mai 2025 il y aura tout cela.**

En conclusion je détournerai une phrase qui dit « *Un peuple qui ne se souvient pas de son passé ne peut pas avoir d'avenir.* » La citation de Winston Churchill, pourrait être détournée en « **une famille** qui ne se souvient pas de son passé ne peut pas avoir d'avenir ».

Bernard Turpin